



**HAL**  
open science

# De la diplomatie et de l'aristocratie tribale du royaume de Saba<sup>o</sup> d'après une inscription du IIIe siècle de l'ère chrétienne

Mounir Arbach, Jérémie Schiettecatte

## ► To cite this version:

Mounir Arbach, Jérémie Schiettecatte. De la diplomatie et de l'aristocratie tribale du royaume de Saba<sup>o</sup> d'après une inscription du IIIe siècle de l'ère chrétienne. Comptes-rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 2015, I (janvier-mars), pp.371-398. halshs-01387753

**HAL Id: halshs-01387753**

**<https://shs.hal.science/halshs-01387753v1>**

Submitted on 28 Oct 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

M. Arbach & J. Schiettecatte, 2015. « De la diplomatie et de l'aristocratie tribale du royaume de Saba' d'après une inscription du iii<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2015, I (janvier-mars), p. 371-398.

# DE LA DIPLOMATIE ET DE L'ARISTOCRATIE TRIBALE DU ROYAUME DE SABA' D'APRÈS UNE INSCRIPTION DU III<sup>E</sup> SIÈCLE DE L'ÈRE CHRÉTIENNE

Mounir ARBACH & Jérémie SCHIETTECATTE

En 2006, l'un des auteurs de cette note d'information eut l'occasion de réaliser une visite du site de Jabal Riyām, dans le gouvernorat de Sanaa, Yémen (fig. 1). Sur ce site, les ruines d'un temple antique dédié à la divinité Ta'lab avait fait l'objet d'un récent pillage. Vingt-six inscriptions provenant de ces fouilles clandestines avaient été réunies dans la cour d'une maison du village de Riyām. Parmi elles, seize textes datés des VII<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C. d'après leur graphie ont fait l'objet d'une publication récente (ARBACH & SCHIETTECATTE 2012). Un second ensemble comprenant dix textes non publiés est daté des trois premiers siècles de l'ère chrétienne. Parmi ces textes, une inscription présente un contenu tout-à-fait inédit et éclairant d'un jour nouveau l'histoire des tribus du royaume de Saba', les pratiques diplomatiques sabéennes et la géographie historique de la péninsule Arabique. Cette inscription dite Jabal Riyām 2006-17 (ci-après Riyām 2006-17) fait l'objet de cette note d'information.

## 1. Inscription Jabal Riyām 2006-17

L'inscription est gravée avec soin sur une dalle calcaire (fig. 2). La dalle rectangulaire est polie sur la face antérieure. Le texte couvre la quasi-totalité de cette face à l'exception de la base, simplement dégrossie, qui était à l'origine fichée dans le sol.

La dalle n'est que partiellement conservée. Brisée dans son angle supérieur gauche, le fragment cassé manque. Vingt lignes sont visibles. La première n'est pas lisible. Le début du texte manque ainsi que la fin des lignes 2 à 10.

Dimensions :

Largeur : 33 cm

Hauteur : 89 cm

Hauteur moyenne des lettres : 3 cm

### 1.1 TRANSCRIPTION

- 1 [... ...]
- 2 (h)qnyw (s<sup>2</sup>ym-)[hmw T'lb Rym<sup>m</sup>]
- 3 b' l Tr' t (t)[... ... s<sup>1</sup>]=
- 4 'd-hmw ḥz(y)[ w-rḏw 'mr'-h]=
- 5 mw Yrm Yhrḥ[b w-bny-hw ((ḥy-hw)) ]=
- 6 ws'lt w-Brg (b)[nw Bt' 'b T]
- 7 bt<sup>n</sup> Wkl<sup>m</sup> w-h[... ... s<sup>2</sup>ym-]
- 8 hmw T'lb 'w[... ...]
- 9 w-qny<sup>m</sup> hn<sup>m</sup> w-'fql<sup>m</sup> ṣd]=
- 10 q<sup>m</sup> 'dy 'brt-hmw w-[...-h]=

11 *mw 'rs<sup>2m</sup> w-hmd Hy[... m]=*  
 12 *qtwy Yrm w-'ws<sup>lt</sup> w-Brg hyl [w]-*  
 13 *mqm T'lb Rym<sup>m</sup> hgn 'wl-hw*  
 14 *bn 'rd S<sup>2</sup>mt b-kn blt-hw 'mr'-*  
 15 *hmw w-'dw 'rd 's<sup>d</sup>n w-'rd N=*  
 16 *zr<sup>m</sup> w-'rd Tnh w-'rd Lhyn*  
 17 *w-'rd Tdmr<sup>m</sup> w-'rd Nbt<sup>m</sup> w-'=*  
 18 *rd Rm<sup>n</sup> w-'rd Lhm<sup>m</sup> w-'rd Ġ=*  
 19 *s<sup>l</sup>n w-'rd M<sup>d</sup>m w-'rd Ty<sup>m</sup> w-'r=*  
 20 *d Hsšt<sup>n</sup> w-rtdw b-T'lb Rym*

## 1.2 TRADUCTION

1 [... ...]  
 2 ont dédié (à leur patron) [Ta'lab Riyām<sup>um</sup>  
 3 Maître de Tur'at [... ...]  
 4 qu'il leur accorde la bienveillance [et la satisfaction de leurs sei=  
 5 gneurs Yarīm Yuharhi[b et ses fils (*ou frères*) A=  
 6 wsallāt et Barig du li[gnage de Bata', maîtres du]  
 7 palais Wakil<sup>um</sup> et h[... ... leur]  
 8 patron Ta'lab [... ...]  
 9 et des biens de qualité et [de bonnes récoltes]  
 10 dans leurs champs et leurs [... ...]  
 11 plantations (?). Et a loué Hay[... ...]  
 12 intendant de Yarīm et Awsallāt et Barig, le pouvoir et  
 13 l'autorité de Ta'lab Riyām<sup>um</sup>, lorsqu'Il l'a fait revenir du  
 14 territoire du Nord quand ses seigneurs l'avaient envoyé en mission  
 15 et il s'est rendu au Pays d'Asd<sup>ān</sup>, au Pays de Ni=  
 16 zār<sup>um</sup>, au Pays de Tanūkh, au Pays de Liḥyān,  
 17 au Pays de Tadmur<sup>um</sup>, au Pays de Nabaṭ<sup>um</sup>, au Pays  
 18 de Rūmān, au Pays de Lakhm<sup>um</sup>, au Pays de Gha=  
 19 ssān, au Pays de Ma'add<sup>um</sup>, au Pays de Ṭayy<sup>um</sup> et au  
 20 Pays de Khaṣāṣat<sup>ān</sup>. Ils ont confié (*leur dédicace*) à Ta'lab Riyām

## 1.3 COMMENTAIRE PHILOLOGIQUE<sup>1</sup>

L. 2-3, ...(*h*)*qnyw* (*s<sup>2</sup>ym-*)[*hmw T'lb Rym<sup>m</sup>*] *b l Tr' t* : dédicace à Ta'lab Riyām, divinité tutélaire de la confédération tribale de Sam'ī, dans son temple de Tur'at, aujourd'hui le Jabal Riyām, par plusieurs auteurs dont les noms manquent – l'un d'eux apparaît partiellement l. 11 : *Hy*...

<sup>1</sup> Pour les toponymes, nous ne renverrons ici qu'aux attestations dans les inscriptions sudarabiques. Pour une approche plus complète de la géographie historique de la péninsule Arabique et de chacun de ces toponymes, nous renvoyons à SCHIETTECATTE & ARBACH, à paraître.

L. 4-6, [*'mr'-h*]mw *Yrm Yhrh*[*b w- bny-hw* ((*'hy-hw*)) *'ws'lt w-Brg* (*b*)[*nw Bt'* ...] : Yarīm Yuharḥib, Awsallāt et Barig sont les noms de seigneurs issus du lignage de Bata'. Ils apparaissent également à la l. 12. Ce sont vraisemblablement ces mêmes personnages que l'on retrouve dans l'inscription *CIH 352/1-3* : Yarīm Yurḥib, Awsallāt Arśal et Barig Aymān du lignage de Bata' et Hamdān (*Yrm (Y)<sup>(2)</sup>(r)ḥb w-'ws'lt 'rs'l w-Brg 'ymn bny B<sup>(3)</sup>t' w-Hmdn*). Les seigneurs du lignage de Bata' et Hamdān étaient les dirigeants/princes (*qayls*) des tribus de Ḥumlān et de Ḥāshid, fractions de la confédération tribale de Sam'ī. Compte tenu de sa largeur, la partie manquante à la fin de la ligne 5 précisait très certainement la relation familiale qui unit Yarīm Yuharḥib à Awsallāt et Barig, soit ses deux fils, soit ses deux frères.

L. 6-7 (*b*)[*nw Bt' 'b'l*] *bt<sup>n</sup> Wkl<sup>m</sup> w-h*[... : la fin de la ligne 6 est restituée d'après les inscriptions *MAFY-Khaywān 2/1* et *Ja 562/1-2*. Le lignage de Bata' est celui des princes de la tribu de Ḥumlān, fraction de Sam'y. Entre le I<sup>er</sup> et le III<sup>e</sup> siècle, ce lignage est étroitement associé à celui de Hamdān, d'où sont issus les princes de la tribu de Ḥāshid. Plusieurs princes se disent issus des deux lignages (*CIH 2*, *CIH 222*, *CIH 295*, *CIH 352*, *CIH 353*, *CIH 605bis*, *Gr 157*, *Ghul-Huth 2*). Il est tentant de restituer [*Bt' w-Hmdn*] à la fin de la ligne 6 par rapprochement avec les inscriptions *CIH 295*, *CIH 352*, *CIH 353* qui mentionnent des noms de princes sensiblement identiques. La lacune à la fin de la ligne 6 n'est toutefois pas assez large pour permettre l'ajout du nom de *Hmdn* après celui de *Bt'*.

À la ligne 7, *bt<sup>n</sup>* est une variante de *byt<sup>n</sup>* « maison, palais, temple », qui s'observe également dans *Ja 651/20*. *Wkl<sup>m</sup>* est le nom de la résidence princière des seigneurs de Bata' dans la ville de Ḥāz (*CIH 172 + 241* ; *CIH 211* ; *RES 4717*). On est là encore tenté de restituer *Wkl<sup>m</sup> w-H[r<sup>n</sup>]*, noms des palais des lignages de Bata' à Ḥāz et de Hamdān à Nā'it. Cela ne serait toutefois concevable que si le nom de *Hmdn* apparaissait à la ligne antérieure. Par ailleurs, cela impliquerait également que *bt<sup>n</sup>* (« palais ») soit au duel *bytnn/btnn* ce qui n'est pas le cas. La restitution de *H[r<sup>n</sup>]* est donc hasardeuse, bien que pas impossible.

L. 9-10, [*'fql<sup>m</sup> ṣd*]q<sup>m</sup> *'dy 'brt-hmw*, la restitution se fonde sur *Ir 27/2* (*w-'t<sup>m</sup>mr<sup>m</sup> w-'fql<sup>m</sup> ṣdq<sup>m</sup> 'dy 'brt-hmw*).

L. 11, *'rs<sup>2m</sup>* : la quatrième lettre est un *s<sup>2</sup>* (*'rs<sup>2m</sup>*, sg. *'rs<sup>2m</sup>* : *Dict. Sab.* : « cabane, hutte »), le contexte impliquerait toutefois d'y trouver un *s<sup>3</sup>* (*'rs<sup>3m</sup>*, sg. *'rs<sup>3m</sup>* : *Dict. Sab.* : « plantation »). Comparer à *CIH 308/6*. Nous supposons donc une erreur du lapicide et restituons le sens de *'rs<sup>3m</sup>*, plantation.

L. 11, *Ḥy*[...] : début du nom de l'un des auteurs de l'inscription. Il s'agirait vraisemblablement de *Ḥywm* suivi d'un nom de famille ou de *Ḥyw'ttr*. Ce personnage porte le titre de *mqtwy* (lieutenant, intendant, administrateur) de Yarīm Yuharḥib, Awsallāt et Barig, dirigeants/princes (*qayls*) de la tribu de Ḥumlān, fraction de la confédération tribale de Sam'ī.

L. 11-12, *Yrm w-'ws'lt w-Brg* : séquence des seigneurs du lignage de Bata' identique à celle mentionnée l. 5-6.

L. 13-14, *bn 'rḍ S<sup>2</sup>'mt* : « du territoire du Nord ». *S<sup>2</sup>'mt* désigne habituellement le nord, par opposition au sud (*ymnt*). Il peut toutefois également désigner le vaste territoire qui s'étend immédiatement au nord du Yémen actuel (ROBIN 2013). En sabéen, le terme *'rḍ*

(pays, territoire) est généralement suivi du nom d'une tribu. Ce n'est pas le cas présentement ; la formule « territoire du Nord » (*'rd S<sup>2</sup>'mt*) est probablement moins une entité territoriale clairement définie que la réunion des douze entités politiques listées par la suite (l. 15-20), toutes situées au nord du royaume de Saba'.

L. 14-15, *b-kn blt-hw 'mr'-hmw* : « quand ses seigneurs l'avaient envoyé en mission ». Le verbe *blt* est bien attesté dans le sens « envoyer, dépêcher quelqu'un en mission ». La mission peut avoir un caractère militaire (Fa 102/10, Ir 13/10, Ja 560/8, Ja 575/2, Ja 578/39, Ja 591+596/2, Ja 633/6, MuB 5/4) ou diplomatique (*CIH* 308/10, 20, *CIH* 352/9, Ir 37, Ir 69/16, Ja 631/15, Ja 2110/7, Sharaf 31/8, ZI 75) (RYCKMANS 1967 : 510-512). Compte tenu du contenu de l'inscription, de la distance parcourue et du nombre important de tribus, royaumes, voire empire mentionnés, une expédition militaire est très improbable; l'auteur fait ici une dédicace à l'issue de son retour de mission diplomatique menée dans les territoires énumérés au-dessous.

L. 15, *w-'dw 'rd 's'd<sup>m</sup>* : « et il s'est rendu au Pays d'Asd<sup>ān</sup> ». La tribu d'Asd/Asd<sup>ān</sup> est attestée dans les inscriptions des III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles avec ou sans nūnation, parfois précédée de l'article *'l* ou *l*. On la trouve mentionnée dans l'expression « Pays d'Asd » (YM 10703/4-5 : *'rd 's'd* ; Ja 635/36-37 : *'rd 'l-'s'd* ; 'Abadān 1/16 : *b-'rd 's'd<sup>m</sup>*) et « roi d'Asd » (Ja 2110/8 : *mlk 's'd* ; Sharaf 31/10 : *mlk l-'s'd* ; ZI 75/4 : *'mlk 's<sup>2</sup>'b<sup>n</sup> Ḡs'n w-l-'s'd*). La *nisba* Asdite (*'s'dyn*) dérive du nom de cette tribu ; elle est attestée dans les inscriptions ḥadramawtiques (Ja 938+939/3, Ja 957/1-2, Ja 962/2).

L. 15-16 : *'rd Nzr<sup>m</sup>* : « le Pays de Nizār<sup>um</sup> ». Nizār<sup>um</sup> est attesté comme nom de tribu aux III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles : « les rois des tribus de Ghassān, al-Asd, Nizār<sup>um</sup> et Madhḡig<sup>um</sup> » (ZI 75/4 : *'mlk 's<sup>2</sup>'b<sup>n</sup> Ḡs'n w-l-'s'd w-Nzr<sup>m</sup> w-Mdḡg<sup>m</sup>*), et comme territoire tribal : « le Pays de Nizār<sup>um</sup> » ('Abadān 1/29 : *'rd Nzr<sup>m</sup>*).

L. 16, *'rd Tnh* : « le Pays de Tanūkh ». Le nom de Tanūkh est attesté comme territoire tribal au III<sup>e</sup> siècle (Sharaf 31/11 : *'rd Tnh*) et comme tribu au V<sup>e</sup> siècle ('Irāfa 1/1) dirigée par un souverain (Ma'sal 3/11 : *mlk Tnh*).

L. 16, *'rd Lhyn* : « le Pays de Liḡyān ». Le nom est mentionné comme territoire tribal au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. : « dans le Pays de Dhakar<sup>um</sup>, de Liḡyān, d'Abī'ôš et de Ḥanak » (B-L Nashq/18-19 : *'d 'rd Dkr<sup>m</sup> w-L<sup>(19)</sup>hyn w-'b's' w-Ḥnk*) ; il apparaît comme nom de tribu vers les IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C. : « *Ms'qy*, femme libre de Liḡyān » (Ma'īn 93B/46-47 : *Ms'qy hrt L<sup>(47)</sup>hyn*).

L. 17, *'rd Tdmr<sup>m</sup>* : « le Pays de Tadmur<sup>um</sup> ». Tadmur (Palmyre) est attesté dans les inscriptions ḥadramawtiques du III<sup>e</sup> siècle sous la forme d'une *nisba* orthographiée avec *d* à la place du *d* : « les deux Tadhmuréens » (Ja 931/1-2 : *Tdmryyhn* ; RES 4691/1 : *Tdmryhn*). L'utilisation de l'interdentale *d* correspondrait à la forme originale du nom de Tadmur (GAWLIKOWSKI 1974 : 93 ; BRON 1986 : 96).

L. 17, *'rd Nbḡ<sup>m</sup>* : « le Pays de Nabat<sup>um</sup> ». À comparer aux collectifs *nabīḡ* (arabe), *nbḡw* (araméen). Ethnique désignant les Nabatéens. Le terme apparaît dans les deux inscriptions sabéennes de la région de Najrān Ph 103 et Ph 135a. Il est également mentionné dans l'inscription qatabanite Maraqtan-Qatabanic 1/9 : « les territoires et les villes du Bilād al-

Shām et de Nabaṭ<sup>um</sup> » (*ʾrdtw w-ʾhgr S<sup>2</sup>ʾmt w-Nbṭ<sup>m</sup>*). À ne pas confondre avec le toponyme *Nbṭ<sup>m</sup>* (*CIH 541/31-33, 38-39*) situé dans la région yéménite d'al-ʿAbr (Nord-Ouest du Ḥaḍramawt). Dans le contexte de Riyām 2006-17, *Nbṭ<sup>m</sup>* peut difficilement renvoyer à cet endroit isolé.

L. 18, *ʾrd Rm<sup>n</sup>* : « le Pays des Romains » (arabe : *al-Rūm*). D'après le contenu de Riyām 2006-17, *Rm<sup>n</sup>* (Romains) ne peut être confondu avec la vallée homonyme du Yémen mentionnée dans *RES 4938/20 (s<sup>1</sup>r<sup>n</sup> Rm<sup>n</sup>)* ou avec la divinité mentionnée dans *CIH 140/2 (Rmn d-ʾlmn)*. La mention des Romains est rarement attestée dans les inscriptions sudarabiques. On la trouve à l'automne 547 dans le récit de la conférence diplomatique organisée par le roi Abraha avec la mention des « représentants du roi des Romains » (*CIH 541/89 : mḥs<sup>2</sup>kt mlk Rm<sup>n</sup>*). Il est probable qu'ils apparaissent également dans l'inscription qatabanite T.02.B 22 de Tamna<sup>2</sup> ainsi que dans le texte sabéen fragmentaire de Maʾrib Ja 772/4 (*S<sup>2</sup>ʾmt w-Rm<sup>n</sup>*). Ces deux textes sont datés par la graphie des I<sup>ers</sup> siècles av./ap. J.-C. Si le contenu de Ja 772 ne peut pas être restitué avec certitude, l'association du terme *Rm<sup>n</sup>* avec celui de *S<sup>2</sup>ʾmt* (nord) rend très vraisemblable la traduction de *Rm<sup>n</sup>* par « Romains », à plus forte raison si l'on considère la mention de « César roi du Nord/Bilād al-Shām » en l'an 311 (421 ère ḥimyarite) dans une inscription sabéenne non publiée (MB 2004-I-123/10 : *Qys<sup>1</sup>r<sup>m</sup> mlk S<sup>2</sup>ʾmt*)<sup>3</sup>.

L. 18, *ʾrd Lḥm<sup>m</sup>* : « le Pays de Lakhm<sup>um</sup> ». Première mention de cette tribu arabe dans les inscriptions sudarabiques. La tribu de Lakhm est bien connue dans la tradition Arabo-musulmane (CASSEL 1966-I: tab. 176).

L. 18-19, *ʾrd Ḡsn* : « le Pays de Ghassān ». Ghassān est une tribu arabe bien connue (ROBIN 2015). Deux autres inscriptions sabéennes mentionnent aux III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles « les rois des tribus de Ghassān, al-Asd, Nizār<sup>um</sup> et Madhḥig<sup>um</sup> » (*ZI 75/4 : ʾmlk ʾs<sup>2</sup>ʾb<sup>n</sup> Ḡs<sup>1</sup>n w-l-ʾs<sup>1</sup>d w-Nzr<sup>m</sup> w-Mdḥg<sup>m</sup>*) et « le Pays de Ghassān » (ʿAbadān 1/29 : *ʾrd Ḡs<sup>1</sup>n*).

L. 19, *ʾrd M<sup>ʿ</sup>d<sup>m</sup>* : « le Pays de Maʿadd<sup>um</sup> ». Maʿadd est soit une vaste confédération tribale (ROBIN 2008 : 174), soit un regroupement des populations (ZWETTLER 2000 : 285) de l'Arabie déserte préislamique. Le nom est attesté dans les inscriptions sabéennes pour qualifier un territoire au V<sup>e</sup> siècle (Ry 509/5-6 : *ʾrd M<sup>ʿ</sup>d<sup>m</sup>*), comme une réunion de groupes nomades au IV<sup>e</sup> siècle (ʿAbadān 1/19 : *s<sup>2</sup>r<sup>m</sup> bn M<sup>ʿ</sup>d<sup>m</sup>*) et au VI<sup>e</sup> siècle (Murayghān 3/3 : *ʾrb M<sup>ʿ</sup>d<sup>m</sup>*) ou comme un ensemble soumis au VI<sup>e</sup> siècle (Ry 506/7 : *w-dnw (k)l M<sup>ʿ</sup>d<sup>m</sup>*).

L. 19, *ʾrd Ṭy<sup>m</sup>* : « le Pays de Ṭayy<sup>um</sup> » (arabe : Ṭayyiʿ). Nom de tribu attesté dans une inscription sabéenne du VI<sup>e</sup> siècle (Murayghān 3/4 : « Tous les Arabes de Maʿadd<sup>um</sup>, [Ha]gar<sup>um</sup>, Khaṭṭ, Ṭayy<sup>um</sup>, Yathrib et Guzām », *kl ʾrb M<sup>ʿ</sup>d<sup>m</sup> [w-H]gr<sup>m</sup> w-Hṭ w-Ṭy<sup>m</sup> w-Yṭrb w-Gzm*).

<sup>2</sup> Inscription inédite présentée par M. Arbach lors des 19e Rencontres Sabéennes tenues à Pise du 18 au 20 juin 2015.

<sup>3</sup> Inscription du temple Awām à Maʿrib présentée par M. Maraqtan aux 9<sup>e</sup> Rencontres Sabéennes de Sanaa en 2004 et au colloque 9ICAANE de Bâle en 2014.

L. 19-20, *ʿrd Ḥṣṣṭ<sup>n</sup>* : « le Pays de Khaṣāṣat<sup>ān</sup> ». Un roi de Khaṣāṣat<sup>ān</sup> est mentionné dans l’inscription sabéenne du III<sup>e</sup> siècle Ja 577+576/2 (*Mrʿlqsʿ bn ʿwf<sup>m</sup> mlk Ḥṣṣṭ<sup>n</sup>*). Tribu identifiable à la tribu arabe d’al-Khaṣāṣa (CASHEL 1966-I: tab 217).

## 2. Date de l’inscription

Riyām 2006-17 ne mentionne ni nom de roi, ni date calendaire. Toutefois, trois éléments permettent de proposer une fourchette chronologique pour ce texte.

### 2.1 LA PALÉOGRAPHIE

Le texte présente toutes les particularités du style paléographique D<sup>4</sup>, assigné au début II<sup>e</sup>-début IV<sup>e</sup> siècle de l’ère chrétienne : *b* avec barre supérieure incurvée et barre intermédiaire horizontale additionnelle ; *m* aux lignes horizontales inférieure et supérieure légèrement incurvées, *w* de petite taille en forme de lunettes ; *r* de profil sinueux aux arrondis très marqués ; empattements aux extrémités des hampes verticales.

### 2.2 LA LISTE DES TOPONYMES

La distribution chronologique des différentes attestations connues dans des sources variées (textes sabéens, ḥaḍramawtiques, liḥyanites, ṣafaïtiques, araméens, nabatéens, syriaques, coptes, parthes, grecs et latin) des noms des territoires recensés dans l’inscription souligne une convergence aux alentours des III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles è. chr., dans une moindre mesure au VI<sup>e</sup> siècle è. chr. (Tableau 1).

6 <sup>e</sup> s. av. J.-C.	5 <sup>e</sup> s. av. J.-C.	4 <sup>e</sup> s. av. J.-C.	3 <sup>e</sup> s. av. J.-C.	2 <sup>e</sup> s. av. J.-C.	1 <sup>er</sup> s. av. J.-C.	1 <sup>er</sup> s. ap. J.-C.	2 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	3 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	4 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	5 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	6 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.
								Asd	Asd		
								Nizār	Nizār		
						<i>Tanūkh ?</i>		Tanūkh	Tanūkh	Tanūkh	<i>Tanūkh</i>
<i>Liḥyān</i>	<i>Liḥyān</i>	<i>Liḥyān</i>	<i>Liḥyān</i>			<i>Liḥyān (inscription safaïtique non datée)</i>					<i>Liḥyān</i>
					<i>Tadmur</i>	<i>Tadmur</i>	<i>Tadmur</i>	Tadmur	<i>Tadmur</i>		<i>Tadmur</i>
					Nabaṭ	Nabaṭ	<i>Nabaṭ</i>		<i>Nabaṭ</i>		
								Lakhm			Lakhm
						Ghassān ?	Ghassān ?	Ghassān	Ghassān	<i>Ghassān</i>	<i>Ghassān</i>
									Maʿadd	Maʿadd	Maʿadd
						<i>Tayyiʿ (inscription safaïtique non datée)</i>					<i>Tayyiʿ</i>
								Khaṣāṣa			

**Tableau 1** : Mentions dans les sources écrites des tribus et entités politiques de l’inscription Riyām 2006-17 (à l’exception de Rome) [en romain : inscriptions sudarabiques ; en italique : dans les sources en liḥyanite, ṣafaïtique, araméen, nabatéen, syriaque, copte, parthe, grec ou latin]<sup>5</sup>.

### 2.3 LE NOM DES PRINCES DE BATAʿ ET HAMDĀN.

Au cours des trois premiers siècles de l’ère chrétienne, les inscriptions témoignent de deux lignages, Bataʿ et Hamdān, desquels sont issus les princes de deux tribus, respectivement Ḥumlān et Hāshid. À plusieurs reprises, un même personnage revendique son

<sup>4</sup> Tel que défini dans le *Corpus of South-Arabian Inscriptions* ([http://otto.sns.it/dasi\\_web/](http://otto.sns.it/dasi_web/)).

<sup>5</sup> Pour l’ensemble des références textuelles, nous renvoyons à SCHIETTECATTE & ARBACH à paraître.



appartenance tantôt au double lignage de Bata' et Hamdān, tantôt à l'un ou l'autre de ces lignages. Il a alors vraisemblablement autorité sur les deux tribus. C'est le cas au I<sup>er</sup> siècle avec Sharaḥ<sup>um</sup> Aymān qui se rattache au lignage de Bata' et Hamdān (Gr 157), au lignage de Bata' (Nami NAG 16, RES 4345) ou au lignage de Hamdān (CIH 339bis, CIH 340, CIH 650, Ghul Ḥūth 1). C'est le cas au II<sup>e</sup> siècle avec 'Alhān Nahfān, tantôt du lignage de Hamdān (CIH 312), tantôt du double lignage de Bata' et Hamdān (CIH 2, Ghul Ḥūth 2). C'est vraisemblablement le cas avec les trois princes de l'inscription Riyām 2006-17, Yarīm Yuharḥib, Awsallāt et Barig.

Riyām 2006-17 évoque à deux reprises une séquence de trois princes du lignage de Bata' aux lignes 5-6 et 12 : **Yarīm Yuharḥib** et ses frères/fils **Awsallāt** et **Barig**. Seule l'épithète de Yarīm est connue : Yuharḥib. Ajoutons que le vide laissé par la cassure à la ligne 6 ne permet pas d'insérer d'autre nom de lignage que celui de Bata' suivi du nom de la résidence des membres de ce lignage, le palais Wakil<sup>um</sup>. Il nous semble toutefois très probable que ces personnages soient les mêmes princes que ceux qui se disent issus des lignages de Bata' et Hamdān dans les inscriptions CIH 352, CIH 353 et Gr 15. Ces trois textes mentionnent des princes homonymes se rattachant aux deux lignages de Bata' et Hamdān, les lignages dirigeant des tribus de Ḥumlān et Ḥāshid, à une période que nous considérons proche ou contemporaine de l'inscription Riyām 2006-17 (voir ci-dessous). L'absence de la mention de Hamdān dans l'inscription Riyām 2006-17 pourrait s'expliquer par le fait que les dédicants, sujets de Yarīm Yuharḥib, Awsallāt et Barig, seraient membres de la tribu de Ḥumlān et privilégieraient seulement le lignage dirigeant de cette tribu, celui de Bata'.

Au sein de la fourchette chronologique définie par la graphie et la liste des toponymes/ethnonymes, à savoir du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, il convient de voir quand Yarīm Yuharḥib et ses frères/fils Awsallāt et Barig princes de Bata' et Hamdān peuvent trouver leur place. Plusieurs intervalles de temps peuvent d'emblée être écartés.

Premièrement, le II<sup>e</sup> siècle est peu vraisemblable. Des princes de Bata' connus à cette période, aucun ne porte un nom comparable à ceux mentionnés dans l'inscription Riyām 2006-17. Par ailleurs, la succession des princes se réclamant de la lignée de Hamdān peut de son côté être restituée sans difficulté entre env. 110 è. chr. et 223 è. chr. et les trois personnages de Riyām 2006-17 n'y trouvent pas leur place.

Naṣir<sup>um</sup> Yuha'min apparaît d'abord seul (RES 4995, YM 373) puis avec son frère (ou son fils) Ṣadiq Yuhattīl (CIH 287, RES 4994). L'inscription CIH 287 commémore plusieurs constructions réalisées sous l'autorité de ces princes hamdānides et des principaux représentants de l'aristocratie tribale gravitant sous leur autorité. Parmi les personnages cités figure Awsallāt Rafshān fils/descendant d'A'yān. On le retrouve quelques années plus tard prince de la tribu de Ḥāshid, se réclamant de la lignée de Hamdān, d'abord seul (CIH 647), puis en association avec son fils Nasha'karib (Gr 184) sous le règne d'Ilīsharaḥ Yaḥḍub roi de Saba' et dhū-Raydān et de son fils Watar<sup>um</sup> (env. 120-130), et enfin avec ses fils et petit-fils Yarīm Aymān et Ḥayaw'athtar Yaḍa' (Ir 4) sous le règne de Watar<sup>um</sup> Yuha'min roi de Saba' et dhū-Raydān (env. 130-140). Ḥayū'athtar Yaḍa' enfin est mentionné seul sous le règne

suyvant de Sa'dshams<sup>um</sup> Asra' et de son fils Marthad<sup>um</sup> Yuhahamid dont nous savons qu'ils étaient sur le trône en 146-147 è. chr. au moins (ROBIN 1992 : 225-226). La succession est ensuite bien connue (fig. 3) ; elle comprend Barig Yuharhib, frère de Yarim Aymān ; 'Alhān Nahfān, fils de Yarim Aymān ; ses petit-fils enfin Sha'r<sup>um</sup> Awtar et Ḥayū'athtar Yaḍa' (II). À l'exception de Barig Yuharhib, tous montent successivement ou en corégence sur le trône du royaume de Saba'. Ces règnes ne peuvent pas être précisément datés mais nous savons que le dernier d'entre eux, Sha'r<sup>um</sup> Awtar –peut-être en corégence avec Ḥayū'athtar Yaḍa'–, est sur le trône en 222/223 è. chr. (ROBIN 1996 : 1137).

Deuxièmement, la période postérieure à 300 è. chr. semble aussi à proscrire. En premier lieu, le sanctuaire du Jabal Riyām, d'où provient le texte Riyām 2006-17, est abandonné dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, lorsque se généralise le culte monothéiste et nous n'y connaissons pas d'inscription du IV<sup>e</sup> siècle ou postérieure à l'exception d'un fragment (CIH 310). Par ailleurs, à partir du moment où Shammar Yuhar'ish règne sans son père (à une date située entre 286 et 300 è. chr.)<sup>6</sup>, les lignages de Bata' et Hamdān cessent d'être associés ; les princes de Hamdān commencent à se réclamer du triple lignage de Hamdān, Su'rān et Fayshān (ROBIN 1982 : 106).

Troisièmement, l'hypothèse que Riyām 2006-17 date du règne d'Ilīsharah Yaḥḍub et de son frère Ya'zil Bayān (env. 235-255) doit être écartée. Sous ce règne, les trois missions diplomatiques attestées (Ja 576+577 ; ZI 75 ; Ja 2110), notamment auprès de tribus attestées dans Riyām 2006-17 (Asd<sup>ān</sup>, Ghassān, Nizār<sup>um</sup>), sont toutes commanditées par le roi lui-même, non par un prince de tribu placé sous son autorité ; on imagine mal que les princes de Bata' et de Hamdān en aient pris l'initiative en marge de l'action royale.

De manière relativement assurée donc, l'inscription Riyām 2006-17 est postérieure à 223 et antérieure à 300 et la période 235-255 est peu probable.

Nous pouvons tenter d'aller plus loin. La figure 4 présente une restitution entre 223 et 310 è. chr. de la succession des princes de Bata' et/ou de Hamdān connus par les inscriptions et mis en ordre d'après les inscriptions datées par la mention d'un règne (Ja 2109, Ja 2113, Ja 576+577, CIH 172+241, CIH 353, CIH 628, Ir 17). Nous n'y observons que deux périodes durant lesquelles les personnages mentionnés par Riyām 2006-17 pourraient trouver une place.

*Première hypothèse* : le court règne de Lahay'athat Yarkham (env. 225-230) ou celui de Fāri<sup>um</sup> Yanhub en corégence avec ses fils Ilīsharah Yaḥḍub et Ya'zil Bayān (env. 230-

---

<sup>6</sup> Shammar Yuhar'ish règne seul au plus tôt en 286 è. chr., date de la dernière attestation de la corégence avec son père Yāsirum Yuhan'im (CIH 448). Il adopte la titulature longue au plus tard en mars 300 è. chr., date de l'inscription YMN 13, plus ancienne mention connue et datée de la titulature longue. La mention des lignages multiples de Hamdān, Fayshān et Sa'rān par les princes de Hamdān est attestée pour la première fois lorsque Shammar Yuhar'ish règne seul mais avant qu'il n'adopte la titulature longue (Ir 17 et peut-être l'inscription fragmentaire CIH 628).

235). Cette période est marquée par des changements dynastiques répétés, notamment la perte par les princes de Hamdān du trône sabéen à la fin du règne de Shaʿr<sup>um</sup> Awtar. Nous pouvons imaginer que dans cette période trouble, les princes de Bataʿ et de Hamdān aient cherché à renforcer leur pouvoir par une politique d’alliance à grande échelle qu’illustrerait Riyām 2006-17.

Seconde hypothèse – qui a notre préférence – : le règne de Nashaʿkarib Yuhaʿmin Yuharḥib (env. 255-275) ou plus encore, la période trouble qui suit la fin de ce règne et qui est marquée par l’annexion du royaume de Sabaʿ par celui de Ḥimyar. Dans cette hypothèse, et en considérant comme peu probable qu’il y ait eu plusieurs seigneurs de Bataʿ et de Hamdān prénommés Yarīm, Awsallāt et Barig dans une période de temps aussi courte, nous pouvons reconstruire la séquence proposée en figure 4 :

- 1) Nawf<sup>um</sup> du lignage de Hamdān et dhū-Ghaymān attesté à une date avancée du règne d’Ilīsharah Yaḥḍub et Yaʿzil Bayān, vers 240-250 (Ja 576+577), est identifiable à Nawf<sup>um</sup> Adhraḥ du lignage de Hamdān et dhū-Ghaymān (Ja 706) mentionné avec ses fils Yarīm Yurḥib et Nashaʿkarib Arśal.
- 2) Les deux fils, Yarīm Yurḥib et Nashaʿkarib Arśal du lignage de Hamdān et dhū-Ghaymān (Ja 706), peuvent être identifiés à Yarīm Yuharḥib et son frère Nash[aʿkarib] du lignage de Bataʿ et Hamdān (*CIH* 295).
- 3) Yarīm Yuharḥib du lignage de Bataʿ et Hamdān (*CIH* 295) serait Yarīm Yuharḥib du lignage de Bataʿ mentionné dans Riyām 2006-17 au côté de ses deux fils (ou frères) Awsallāt et Barig, triade que l’on retrouve mentionnée dans le même ordre dans l’inscription *CIH* 352 (Yarīm Yurḥib, Awsallāt Arśal et Barig Aymān du lignage de Bataʿ et Hamdān).
- 4) Yarīm et Barig du lignage de Bataʿ et Hamdān mentionnés dans Gr 15 et *CIH* 353 sous la corégence de Yāsir<sup>um</sup> Yuhanʿim et Shammar Yuharʿish (env. 272-286/300) seraient deux des trois membres de la triade mentionnée dans Riyām 2006-17 et *CIH* 352. Le rapprochement de *CIH* 352 et *CIH* 353 est d’autant plus probant que les deux textes proviennent du même temple, celui de Taʿlab Riyām Maître de Ḥadathanān à Nāʿit, que les dalles sur lesquelles ils sont gravés ont une forme tout-à-fait identique et que la graphie des deux textes n’est pas très éloignée (à l’exception des *wāw* assez larges et grossiers de *CIH* 352).

Cette reconstruction historique implique d’une part d’accepter que Yarīm Yurḥib (*Yrm Yrḥb*) et Yarīm Yuharḥib (*Yrm Yhrḥb*) sont une seule et même personne dont le nom est orthographié tantôt avec un *h*, tantôt sans. C’est tout-à-fait probable si l’on considère qu’à la même période, le nom du souverain est orthographié tantôt Nashaʿkarib Yuhaʿmin (Ja 619-620, etc. : *Ns<sup>2</sup>ʿkrb Yhʿmn*), tantôt Nashaʿkarib Yuʿmin (Ja 608-618, etc. : *Ns<sup>2</sup>ʿkrb Yʿmn*), voire avec les deux orthographes dans une seule et même inscription (Ja 623). De telles variations n’ont rien d’exceptionnel.

Cette reconstruction historique implique également d'accepter qu'un même seigneur du lignage de Bata' puisse se revendiquer tantôt de ce seul lignage, tantôt de celui de Bata' et Hamdān, tantôt de Hamdān et dhū-Ghaymān. Cela n'est pas improbable. L'ajout ou le retrait du rattachement à un second lignage par les dirigeants (*qayls*) des principales tribus des hautes terres se produit régulièrement entre le I<sup>er</sup> et le III<sup>e</sup> siècle au gré des recompositions tribales et de l'extension temporaire du domaine tribal. Dès qu'un seigneur de Bata' prend le contrôle d'une autre tribu que la sienne, Ḥumlān, il se réclame alors du lignage dirigeant de la tribu annexée (par exemple le lignage de Hamdān pour la tribu de Ḥāshid ou celui de dhū-Ghaymān pour la tribu Ghaymān)<sup>7</sup>. Le but de cet ascendance fictive est de légitimer la prise de pouvoir.

En résumé, l'inscription Riyām 2006-17 peut raisonnablement être datée de la période 223-300 è. chr. De manière plus hypothétique, elle peut être datée soit du début de cette période (vers 225-235 è. chr.), lorsqu'une succession de plusieurs dynasties sur le trône sabéen permet l'émancipation des princes de Bata' et Hamdān et l'envoi d'une mission diplomatique, soit de la fin du royaume de Saba' (vers 260-280 è. chr.), lorsque les princes de Bata' et Hamdān sont à la tête d'une coalition opposée aux rois de Ḥimyar Yāsir<sup>um</sup> Yuhan'im et Shammar Yuhar'ish. Dernier indice à signaler, la mention du territoire de Palmyre inciterait à dater la mission diplomatique avant le sac de Palmyre par l'empereur romain Aurélien (273 è. chr.).

### 3. Commentaire historique

L'inscription est le fait de plusieurs auteurs non identifiés qui effectuent une dédicace à leur dieu Ta'lab Riyām, divinité tutélaire de la tribu Ḥumlān, dans son sanctuaire du Jabal Riyām, afin d'obtenir les faveurs de leurs seigneurs issus du lignage de Bata' et probablement de Hamdān ainsi que des récoltes fructueuses. Ils reprennent en cela les formulations habituelles des dédicaces effectuées à cette divinité au début de l'ère chrétienne.

S'ensuit alors un passage tout-à-fait unique où l'un des auteurs dont le nom n'est que partiellement préservé, probablement Ḥay[ū<sup>um</sup>] ou Ḥay[ū'athtar], loue la divinité pour lui avoir permis de revenir sain et sauf d'un long périple dans les territoires situés au nord du royaume de Saba', dans les territoires des tribus d'Arabie occidentale (Asd, Nizār, Ghassān, Khaṣāṣat), d'Arabie centrale (Ma'add), d'Arabie du Nord (Lihyān, Nabaṭ, Ṭayyi'), dans la vallée de l'Euphrate (Tanūkh) et au Proche-Orient (Lakhm, Tadmur/Palmyre, provinces romaines d'Arabie, de Palestine et/ou de Syrie-Phénicie). Cette expédition est menée pour le compte des seigneurs de l'auteur, Yarīm Yuharhib, Awsallāt et Barig, du lignage de Bata' et Hamdān, dirigeants/princes (*qayls*) de deux des tribus majeures des hautes

---

<sup>7</sup> Nous avons évoqué plus haut le cas de Sharḥ<sup>um</sup> Aymān du lignage de Bata' (Nami NAG 16 ; RES 4345) identifiable à Sharḥ<sup>um</sup> Aymān du lignage de Bata' et Hamdān (Gr 157) et à Sharḥ<sup>um</sup> Aymān du lignage de Hamdān (CIH 339 bis, CIH 340, CIH 650). Nous avons mentionné 'Alhān Nahfān du lignage de Hamdān (CIH 312) identifiable à 'Alhān Nahfān du lignage de Bata' et Hamdān (Ghul-Huth 2, CIH 2). Nous pouvons ajouter Shafi'athat Ashwa' et son fils Zayd<sup>um</sup> Aymān du lignage de Hamdān (Ja 713) identifiables à Shafi'athat Ashwa' et son fils Zayd<sup>um</sup> Aymān du lignage de Hamdān, dhū-Fayshān et Sa'rān (Ir 17, Ja 708).

terres sabéennes, les tribus de Ḥumlān et de Ḥāshid, fractions de la confédération tribale de Sam'ī.

### 3.1 LE DÉVELOPPEMENT DES MISSIONS DIPLOMATIQUES DANS LES ROYAUMES DE SABA' ET ḤIMYAR

L'inscription Riyām 2006-17 témoigne du développement d'une pratique jusqu'ici peu attestée dans l'Arabie méridionale : l'envoi d'une mission hors de l'Arabie du Sud, auprès des grandes puissances régionales.

Rares sont les précédents connus à ce jour. Nous pouvons citer l'envoi de deux missions commerciales, l'une sabéenne au milieu du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par « Yada'īl Bayān fils de Yatha'amar roi de Saba' dans les pays de Dhakar<sup>um</sup> [non identifié], Lihyān [oasis d'al-Ulā'], Abī'aws [tribu du 'Asīr ?] et Ḥanak [région de Qaryat al-Faw ?] »<sup>8</sup>, la seconde qatabānite vers le I<sup>er</sup> siècle è. chr. en territoire nabatéen, en Chaldée, en Égypte et en Ionie<sup>9</sup>. La plus ancienne attestation d'un échange d'ambassades apparaît dans le *Périple de la mer Érythrée* ; ces échanges se font entre Rome et Ḥimyar au milieu du I<sup>er</sup> siècle<sup>10</sup>. L'épigraphie sudarabique ne s'en fait pas l'écho.

Une diplomatie active ne se développe réellement qu'à partir de la fin du II<sup>e</sup> siècle.

Ce sont par ordre chronologique :

- 1) CIH 308 (env. 195-215 è. chr.) : envoi par 'Alhān Nahfān et son fils Sha'r<sup>um</sup> Awtar rois de Saba' d'une mission auprès du roi d'Axoum.
- 2) Ja 631 (env. 215-225 è. chr.) : envoi par Sha'r<sup>um</sup> Awtar roi de Saba' et dhū-Raydān d'une mission auprès du roi d'Axoum.
- 3) Ja 923 (env. 220-230 è. chr.) : réception par Ilī'azz Yaluṭ roi du Ḥaḍramawt de deux ambassadeurs ḥimyarites.
- 4) Ja 931 (env. 220-230 è. chr.) : réception par Ilī'azz Yaluṭ roi du Ḥaḍramawt de deux Palmyréniens, de deux Chaldéens et de deux Indiens que l'on peut reconnaître comme des négociants ou des ambassadeurs (ROBIN 2012 : 490).
- 5) ZI 75 (env. 240-255 è. chr.) : envoi par Ilīsharaḥ Yaḥḍub roi de Saba' et dhū-Raydān d'une ambassade auprès des rois de Ghassān, al-Asd, Nizār et Madhḥig.
- 6) CIH 314+954 et Ir 69 (env. 235-245 è. chr.) : réception par Ilīsharaḥ Yaḥḍub et son frère Ya'zil Bayyin rois de Saba' et dhū-Raydān d'une ambassade envoyée par le roi d'Axoum et Shammar dhū-Raydān [Shammar Yuhaḥmid, souverain ḥimyarite].
- 7) Ja 576+577 et Ja 585 (env. 240-255 è. chr.) : envoi par Ilīsharaḥ Yaḥḍub et son frère Ya'zil Bayyin rois de Saba' et dhū-Raydān d'une ambassade auprès du roi d'Axoum.

<sup>8</sup> Inscription sabéenne Demirjian 1. Traduction : ROBIN & DE MAIGRET 2009 : 84. Pour une identification des toponymes : *Ibid.* : 90.

<sup>9</sup> Maraqtan-Qatabanic 1/7-10 : ywm 'lw w-s'wfy Hwkm 'lh<sup>(8)</sup>w byt<sup>n</sup> S<sup>2</sup>b'n Twb'l w- 'mdkr bn<sup>(9)</sup>'rdtw w-'hgr S<sup>2</sup>'mt w-Nb<sup>m</sup> w-Ks<sup>2(10)</sup>d w-Msr w-Ywn<sup>m</sup> (MARAQTEN 2014).

<sup>10</sup> *Periplus Mare Erythraei* § 21-24 : « (...) Charibaél [Karib'īl Watar Yuhan'im (I)], legitimate king of the two nations, the Homerite [Himyarite] and the one, lying next to it, called the Sabaeen; he is a friend of the emperors, thanks to continuous embassies and gifts » – traduction par CASSON 1989.

- 8) Ja 2110 (env. 240-255 è. chr.) : envoi par Ilīsharāḥ Yaḥḍub et son frère Ya'zil Bayyin rois de Saba' et dhū-Raydān d'une ambassade auprès des rois d'Asd, Kinda, Madhḥig et « d'autres Arabes ».
- 9) Riyām 2006-17 (env. 260-280 è. chr. ou 225-235 è. chr. ?) : envoi par Yarīm Yuharḥib, Awsallāt et Barig du lignage de Bata' d'une mission diplomatique dans les territoires d'Asd, Nizār, Tanūkh, Liḥyān, Tadmur/Palmyre, Nabaṭ, l'Empire romain, Lakhm, Ghassān, Ma'add, Ṭayyi' et Khaṣāṣat.
- 10) Sharaf 31 (env. 300-312 è. chr.) : envoi par Shammar Yuhar'ish roi de Saba', dhū-Raydān, Ḥaḍramawt et Yamanat d'une ambassade auprès du roi d'al-Asd, des Perses de Qatūṣif (Ctésiphon) et Kūk (Séleucie) et de la tribu de Tanūkh.
- 11) Envoi par l'empereur Constance II (337-361) de Théophile l'Indien en ambassade auprès du souverain ḥimyarite vers 340-350 è. chr. à des fins de prosélytisme (Philostorge *Histoire ecclésiastique* III, 4).
- 12) Ir 28 (env. 350 è. chr.) : envoi par Karib'il Watār Yuhan'im roi de Saba', dhū-Raydān, Ḥaḍramawt et Yamanat d'une ambassade auprès du roi d'Axoum.
- 13) Gar-Bayt al-Ashwal 4d (509 è. chr.) : présence permanente d'ambassadeurs d'Axoum dans la capitale ḥimyarite Zafār ;
- 14) CIH 541 (547 è. chr.) : organisation d'une conférence diplomatique par Abraha roi de Saba', dhū-Raydān, Ḥaḍramawt, Yamanat et leurs nomades dans Ṭawdum et dans la Tihāmat réunissant les ambassades du négus axoumite et du « roi des Romains » (Justinien I<sup>er</sup>), de la mission diplomatique du roi des Perses (Khusraw I<sup>er</sup> Anushīrvan) et des envoyés de Mudhḥirān (al-Mundhir III roi d'al-Ḥīra), d'al-Ḥārith fils de Jabala (roi des Saracènes d'Arabie) et d'Abīkarib fils de Jabalat (phylarque des Saracènes de Palestine).

L'inventaire de ces expéditions nous montre que les échanges diplomatiques se font d'abord auprès des puissances immédiatement voisines des royaumes sudarabiques : Axoum principalement mais également les tribus arabes d'Asd, Ghassān, Nizār, Kinda et Madhḥig. À partir du III<sup>e</sup> siècle, les relations avec la Basse Mésopotamie, l'Inde, la Palmyrène se développent. Au VI<sup>e</sup> siècle enfin, alors que Ḥimyar a étendu son autorité sur la majeure partie de la péninsule Arabique, des ambassades et missions diplomatiques sont dépêchées depuis l'ensemble des grandes puissances du Moyen-Orient. Aucune de ces missions n'égale toutefois par son ampleur géographique celle de l'inscription Riyām 2006-17.

### 3.2 LES SEIGNEURS DE BATA' ET DE HAMDĀN, ACTEURS CLÉS DE LA POLITIQUE SABÉENNE DES II<sup>E</sup>-III<sup>E</sup> SIÈCLES

Si l'on considère l'ampleur du voyage et le nombre de territoires visités rapportés dans Riyām 2006-17, la mission diplomatique envoyée par les seigneurs de Bata' et de Hamdān – Yarīm Yuharḥib, Awsallāt et Barig – est la plus ambitieuse connue à ce jour dans les sources sudarabiques. Fait étonnant, contrairement à toutes les autres missions diplomatiques connues, celle-ci n'est pas dépêchée par un souverain mais par les princes (*qayls*) d'une grande tribu sabéenne.

Les princes de Bata' et de Hamdān ne sont pas pour autant illégitimes. Membres de la puissante aristocratie tribale des hautes terres sabéennes, ils furent des acteurs centraux de la scène politique sabéenne aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles.

Si l'on remonte en arrière, au I<sup>er</sup> siècle, les royaumes de Ḥimyar et Saba' ne faisaient qu'un. Un souverain unique portait le titre de roi de Saba' et dhū-Raydān et régnait sur les deux ensembles depuis la capitale ḥimyarite, Zafār<sup>11</sup>. Le royaume de Saba', absorbé un siècle durant par Ḥimyar, s'en est émancipé dans le deuxième quart du II<sup>e</sup> siècle. Il a alors connu une phase de renaissance caractérisée par un retour à l'indépendance politique avec l'installation à Ma'rib d'un souverain qui porte lui aussi le titre double de « roi de Saba' et dhū-Raydān », avec l'émission d'un nouveau monnayage et avec l'accroissement des dédicaces dans le temple Awām à Ma'rib, consacré à la divinité tutélaire sabéenne Almaqah (ROBIN 1996 : 1136-1137). Cette émancipation n'est pas orchestrée par la vieille aristocratie tribale des basses terres qui résidait dans les villes de Ma'rib, Ṣirwāḥ ou al-Bayḍā' (ancienne Nashq) mais par les princes des tribus des hautes terres sabéennes. Au cours de la période 120-220 è. chr., les souverains qui redonnent existence au royaume de Saba' en s'affranchissant de l'autorité de Ḥimyar sont successivement :

- Ilīsharaḥ Yaḥḍub prince de la tribu de dhū-Shibām, fraction de Bakīl, issu du lignage des Kabīr Aqyān<sup>12</sup>. Son fils Watar<sup>um</sup> Yuha'min lui succède ;

- Sa'dshams<sup>um</sup> Asra' et son fils Marthad<sup>um</sup>, princes de la tribu de Dhamāry, issus du lignage Gurat (ROBIN 1987) ;

- Wahab'īl Yaḥuzz, qui pourrait avoir été prince de la tribu de Radmān et Khawlān issu du lignage de Ma'āhir et dhū-Khawlān<sup>13</sup>, ou plus hypothétiquement un prince de la tribu de Hagar<sup>um</sup> fraction de Sam'ī, issu du lignage des banū Sukhaym (ROBIN 2014 : 165). Son fils Karib'īl Watār Yuhan'im lui succède sur le trône ;

- l'hypothèse a été émise qu'Anmār<sup>um</sup> Yuha'min, généralement considéré comme le fils légitime de Wahab'īl Yaḥuzz, aurait pu être un fils adoptif issu du lignage dhū-Ghaymān,

---

<sup>11</sup> *Periplus Mare Erythraei*, 21-24 : « Nine days further inland is Saphar [Zafār], the metropolis, residence of Charibaél [Karib'īl Watar Yuhan'im (I) – voir ROBIN 1997], legitimate king of the two nations, the Homerite [Ḥimyarite] and the one, lying next to it, called the Sabaean » – traduction par CASSON 1989.

<sup>12</sup> D'après l'inscription CIH 140. Voir GARBINI 1973 : 433 ; MÜLLER 1974 : 415.

<sup>13</sup> LOUNDINE 1973 : 191 n. 18 ; GARBINI 1976 : 298-300 ; RYCKMANS 1974 : 241 n. 1 ; BRON 2002 : 422. Contre cette hypothèse : ROBIN & BĀFAQĪH 1981 : 80-81.

celui des princes de la tribu de Ghaymān<sup>14</sup>. Une autre hypothèse serait qu'il soit un fils adoptif issu du lignage de Bata', prince de la tribu de Ḥumlān<sup>15</sup>.

- Yarīm Aymān prince de la tribu de Ḥāshid, fraction de Sam'ī, issu du lignage de Hamdān, auquel succèdent son fils 'Alhān Nahfān qui se réclame tantôt du lignage de Bata' et Hamdān, tantôt de celui de Hamdān, puis deux petits-fils Sha'r<sup>um</sup> Awtar et Ḥayaw'athtar Yaḍa'.

En résumé, le roi de Saba' n'est qu'un *primus inter pares* issu de l'aristocratie tribale des hautes terres et les princes de Bata' et de Hamdān font partie de cette mouvance. L'alternance sur le trône de Saba' des grands lignages se fait alors au gré d'alliances et de victoires diplomatiques et militaires.

Nous le voyons ici, par l'accession au trône de certains de leurs seigneurs, les Bata'ides-Hamdānides sont des acteurs majeurs de cette renaissance sabéenne. Par ailleurs, avant son accession au trône, Yarīm Aymān prince de Hamdān, joua un rôle déterminant dans le processus de pacification du conflit qui opposait l'ensemble des royaumes de l'Arabie du Sud au milieu du II<sup>e</sup> siècle (Ḥaḍramawt, Qatabān, Saba' et dhū-Raydān) ainsi que plusieurs principautés tribales (Maḍḥā, Radmān et Khawlān), événement que commémore l'inscription sabéenne du Jabal Riyām *CIH* 315.

Après leur éviction du trône, vers 225 è. chr., les seigneurs de Bata' et de Hamdān, formant alors deux lignages séparés chacun à la tête de leur tribu respective, Ḥāshid et Ḥumlān, réapparaissent une vingtaine d'années plus tard menant une armée sabéenne contre la tribu de Khawlān Gudād<sup>um</sup> puis contre les Abyssins qui occupent le wādī Najrān pour le compte des deux rois de Saba' et dhū-Raydān Ilīsharaḥ Yaḥḍub et son frère Ya'zil Bayān (Ja 576+577/23-27 ; Ja 2109). Au cours du III<sup>e</sup> siècle, les seigneurs de Bata' et de Hamdān, tantôt distincts, tantôt ne faisant qu'un, demeurent donc des acteurs de premier plan sur la scène politique sabéenne.

Par ailleurs, si l'on accepte de dater l'inscription Riyām 2006-17 de la fin ou de l'après-règne de Nasha'karib Yuha'min Yuharḥib (260-280 è. chr.) comme nous le proposons, nous comprenons d'autant plus aisément le fait que l'ambassade ne soit pas

---

<sup>14</sup> Hypothèse formulée par BAFAQĪH 1990 : 359 et BRON 2002 : 422 d'après l'inscription sabéenne Ja 564. Cette hypothèse est toutefois confrontée à un problème d'ordre chronologique. Deux fils légitimes ou adoptifs succèdent à Wahab'īl Yaḥuzz : Anmār<sup>um</sup> Yuha'min, qui règne seul (Ja 562, al-Jawf 04.14), et Karib'īl Watār Yuhan'im, qui règne d'abord seul (Ja 563, Ja 564, *CIH* 1, *CIH* 326, al-Jawf 04.15) puis en corégence avec Yarīm Aymān (Ja 565). Ce dernier lui succède sur le trône ce qui signifie que Anmār<sup>um</sup> Yuha'min a nécessairement régné avant Karib'īl Watār Yuhan'im. Fr. Bron fait l'hypothèse qu'Anmār<sup>um</sup> Yuha'min peut être identifié au prince de tribu Anmār<sup>um</sup> dhū-Ghaymān de l'inscription Ja 564. Or dans cette dernière, Anmār<sup>um</sup> dhū-Ghaymān est serviteur de Karib'īl Watār Yuhan'im. S'il devait devenir roi de Saba', ce serait logiquement à la suite de Karib'īl Watār Yuhan'im ou en corégence avec ce dernier. On imagine en effet difficilement qu'il ait régné auparavant et qu'il ait ensuite été rétrogradé au rang de prince de tribu. Or aucun texte n'indique cette corégence ou cet ordre de succession. Identifier Anmār<sup>um</sup> dhū-Ghaymān à Anmār<sup>um</sup> Yuha'min est donc sujet à caution.

<sup>15</sup> Les inscriptions *CIH* 187 et Gr 23 mentionnent toutes deux Nasha'karib Yaz'an et [...] Yuha'min, du lignage de Bata', *qayls* de la tribu de Sam'ī, tiers de Ḥumlān. Peut-être peut-on reconnaître Anmār<sup>um</sup> Yuha'min dans le second personnage. Par ailleurs, si Nasha'karib Yaz'an correspond à Nasha'karib du lignage de Bata' mentionné dans l'inscription Gr 203 et datée du règne de Watar<sup>um</sup> Yuha'min, nous aurions ici un point d'ancrage chronologique pour *CIH* 187 et Gr 23 qui serait cohérent avec l'identification d'[Anmār] Yuha'min prince (*qayl*) de Ḥumlān au souverain Anmār Yuha'min roi de Saba' et dhū-Raydān.



dépêchée par un souverain mais par les dirigeants d'une tribu constitutive du royaume de Saba'. Au cours de cette décennie en effet, le royaume de Saba' disparaît, annexé par Ḥimyar dans des circonstances mal connues. La résistance armée aux souverains ḥimyarites Yāsir<sup>um</sup> Yuhan'im et Shammar Yuhar'ish est menée par les seigneurs de Bata' et Hamdān à la tête d'une coalition regroupant leurs tribus de Ḥāshid et Ḥumlān, d'autres tribus des hautes-terres septentrionales (dhū-Raydat fraction de Bakīl ; groupes nomades de Suflān) et les tribus nomades de Marib (CIH 353).

Dans un contexte où le pouvoir sabéen est menacé face à la montée en puissance de Ḥimyar, on imagine aisément que les princes de Bata' et de Hamdān aient pris l'initiative d'une mission diplomatique. Envoyée auprès des grandes principautés tribales d'Arabie et des puissances politiques du Proche-Orient, cette mission prend ainsi une double dimension : elle apparaît avant tout comme une volonté de sauver un royaume de Saba' menacé en constituant un réseau d'alliances potentiellement politiques, militaires et commerciales ; elle apparaît également comme un moyen pour les princes de Bata' et de Hamdān d'acquérir une reconnaissance extrarégionale et de réaffirmer leur légitimité sur la scène politique sabéenne.

MOUNIR ARBACH  
CNRS, UMR 8167 « Orient & Méditerranée »  
27 rue Paul Bert  
94204 Ivry-sur-Seine cedex, France  
mounirof@yahoo.fr

JÉRÉMIE SCHIETTECATTE  
CNRS, UMR 8167 « Orient & Méditerranée »  
27 rue Paul Bert  
94204 Ivry-sur-Seine cedex, France  
j.schiettecatte@cnrs.fr

## Remerciements

Sarah Rijziger a récemment eu l'occasion de prendre un nouveau cliché de l'inscription qui en facilite la lecture. Nous la remercions d'avoir mis cette photographie à notre disposition. Christian Robin a eu l'amabilité de relire ce texte et d'apporter des éclairages fort utiles. Nous lui en sommes très reconnaissants.

## Bibliographie

Les inscriptions sont mentionnées par leur numéro d'inventaire usuel. Leur localisation pourra être trouvée sur le site du *Corpus of South Arabian Inscriptions* ([http://otto.sns.it/dasi\\_web](http://otto.sns.it/dasi_web)) ainsi que dans l'ouvrage de K. A. KITCHEN (2000), *Documentation for Ancient Arabia, Part II. Bibliographical Catalogue of Texts*, Liverpool.

ARBACH M. & SCHIETTECATTE J.

2012 Inscriptions inédites du Jabal Riyām des VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C. In A. V. Sedov (ed.), *New research in Archaeology and Epigraphy of South Arabia and its Neighbors. Proceedings of the "Rencontres Sabéennes 15" held in Moscow May 25th-27th 2011*. Moscou, The State Museum of Oriental Art : 37-68.

BÂFAQIH M. A.

1990 *L'unification du Yémen antique, la lutte entre Saba', Ḥimyar et le Ḥaḍramaout, du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne* (Bibliothèque de Raydân, 1). Paris, P. Geuthner.

BRON FR.

1986 Palmyréniens et Chaldéens en Arabie du Sud. *Studi Epigrafici e Linguistici sul Vicino Oriente antico* 3 : 95-98.

2002 La crise du royaume de Saba' au II<sup>e</sup> s. de notre ère. *Orientalia* 71/4 : 417-423.

CASKEL W.

1966 *Ġamharat an-nasab. Das genealogische Werk des Hišam Ibn Muḥammad al-Kalbī*. Leiden, E. J. Brill.

CASSON L.

1989 *The Periplus Maris Erythraei*. Princeton, Princeton University Press.

*DICT. SAB.*: BEESTON A. F. L., GHUL M., MÜLLER W. W. & RYCKMANS J.

1982 *Sabaic Dictionary (English-French-Arabic) - Dictionnaire sabéen (anglais-français-arabe) - al-Mu'gam as-saba'ī (bi-l-ingilīziyya wa-l-firansiyya wa-l-'arabiyya)*. Louvain-la-Neuve – Beyrouth, Éditions Peeters – Librairie du Liban.

GARBINI G.

1973 Note di epigrafia sabea. *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli* 33 : 431-438.

1976 Iscrizioni sudarabiche. *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli* 36 : 293-310.

GAWLIKOWSKI M.

1974 Le tadmoréen. *Syria* 51/1 : 91-103.

LOUNDINE A. G.

1973 Deux inscriptions sabéennes de Marib. *Le Muséon* LXXXVI : 179-192.

MARAQTEN M.

2014 « Ḥawla al-'alāqāt mā bayna bilād al-Shām wa-l-Yaman al-Qadīm ». In Z. Kafafi & M. Maraqtan (eds), *A Pioneer of Arabia. Studies in the Archaeology and Epigraphic of the Levant and the Arabian Peninsula in honour of Moawiyah Ibrahim* (Rosapat, 10). Rome : 97-114.

MÜLLER W. W.

- 1974 CIH 140. Eine Neuinterpretation auf der Grundlage eines gesicherteren Textes. *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli* 34 (N.S. XXIV) : 413-420.

ROBIN CHR. J.

- 1982 *Les Hautes-Terres du Nord-Yémen avant l'Islam, I. Recherches sur la géographie tribale et religieuse de Khawlan Qudâ'a et du pays de Hamdân*. Leyde, Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut te Istanbul.
- 1987 L'inscription Ir 40 de Bayt Ḍab'ân et la tribu de Ḍmry. In Chr. J. Robin & M. Bāfaqīh (eds), *Sayhadica, Recherches sur les inscriptions de l'Arabie préislamique offertes par ses collègues au Pr. A.F.L. Beeston* (L'Arabie préislamique, 1). Sanaa, Centre français d'études yéménites : 113-164.
- 1992 Guerre et épidémie dans les royaumes d'Arabie du Sud d'après une inscription datée (II<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne). *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 1992 : 215-234.
- 1996 Sheba. II. Dans les inscriptions d'Arabie du Sud. *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, fasc. 70. Paris, Letouzey et Ané : 1047-1254.
- 1997 The Date of the Periplus of the Erythraean Sea in the Light of South Arabian Evidence. In F. de Romanis & A. Tchernia (eds), *Crossings. Early Mediterranean Contacts with India*. New Delhi, Manohar : 41-65.
- 2008 Les Arabes de Ḥimyar, des « Romains » et des Perses (III<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles de l'ère chrétienne). *Semitica et Classica* 1 : 167-202.
- 2012 Appendix IV. Les Palmyréniens en Arabie du Sud. In I. Strauch (ed.), *Foreign Sailors on Socotra. The Inscriptions and Drawings from the Cave Hoq* (Vergleichende Studien zu Antike und Orient, 3). Brême, Hempen : 488-492.
- 2013 À propos de *Ymnt* et *Ymn* : « nord » et « sud », « droite » et « gauche », dans les inscriptions de l'Arabie antique. In Fr. Briquel-Chatonnet, C. Fauveaud & I. Gajda (eds), *Entre Carthage et l'Arabie heureuse. Mélanges offerts à François Bron* (Orient & Méditerranée, 12). Paris, De Boccard : 119-140.
- 2014 Saba' et la Khawlân du Nord (Khawlân Gudādân) : l'organisation et la gestion des conquêtes par les royaumes d'Arabie méridionale". In A. V. Sedov (ed.), *Arabian and Islamic Studies. A Collection of Papers in Honour of Mikhail Borishovich Piotrovskij on the Occasion of His 70th Birthday*. Moscou : 156-203.
- 2015 Ghassân en Arabie. In D. Genequand & Chr. J. Robin (eds), *Les Jafnides. Des rois arabes au service de Byzance (VI<sup>e</sup> s. è. chr.)* (Orient & Méditerranée, 17). Paris, De Boccard.

ROBIN CHR. J. & BĀFAQĪH M. A.

- 1981 Deux nouvelles inscriptions de Radmân datant du II<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne. *Raydân* 4 : 67-90.

ROBIN CHR. J. & DE MAIGRET A.

2009 Le royaume sudarabique de Maʿīn : nouvelles données grâce aux fouilles italiennes de Barāqish (l'antique Yathill). *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, janv.-mars 2009 : 57-96.

RYCKMANS J.

1967 Appendice : Le texte 'Sharafaddin, *Yemen*, p. 44, bas, droite'. *Le Muséon* LXXX : 508-512.

1974 Himyaritica 3. *Le Muséon* LXXXVII : 237-263.

SCHIETTECATTE J. & ARBACH M.

À paraître The political map of Arabia and the Middle East in the 3rd century AD revealed by a Sabaean inscription — a view from the South.

ZWETTLER M.

1993 Imra'alqays, son of 'Amr: king of ...???. In M. Mir (ed.), *Literary Heritage of Classical Islam. Arabic and Islamic Studies in Honor of James A. Bellamy*. Princeton, Darwin Press : 3-37.

## Illustrations

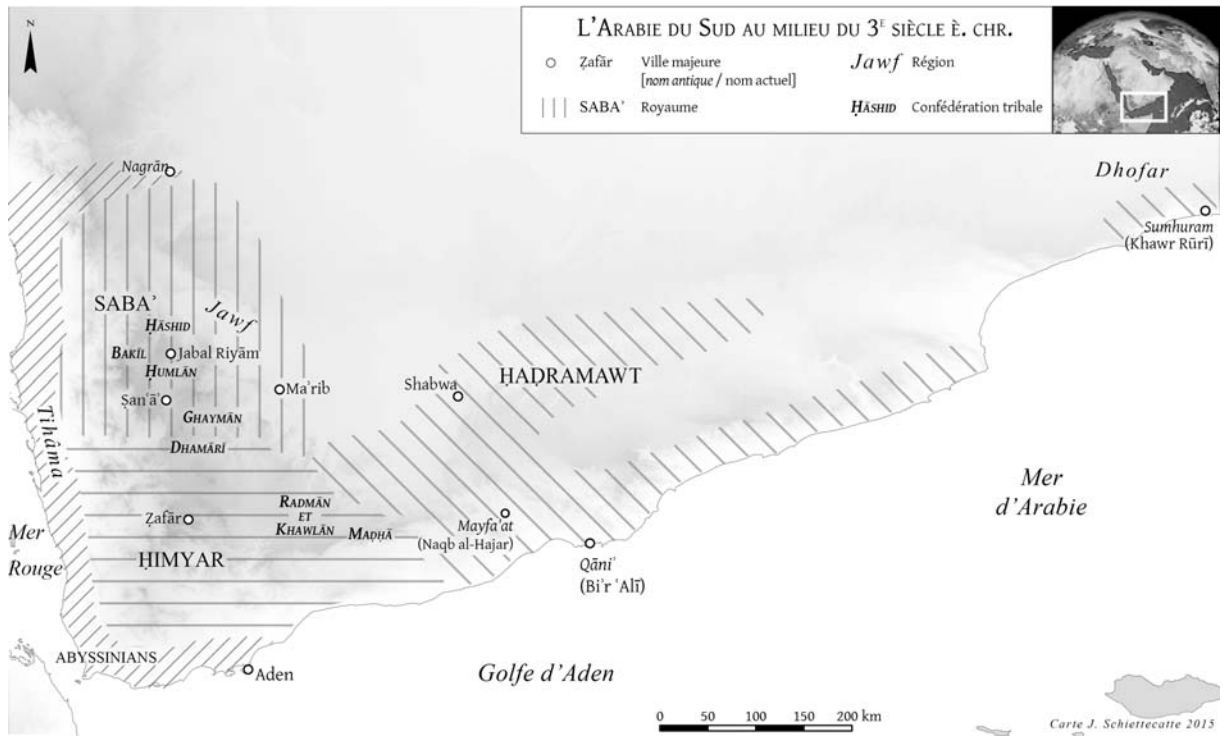


Figure 1 : Carte politique de l'Arabie méridionale au 3<sup>e</sup> siècle è. chr. (© J. Schiettecatte, 2015).



Figure 2 : Inscription Jabal Riyām 2006-17 (© J. Schiettecatte, 2006).

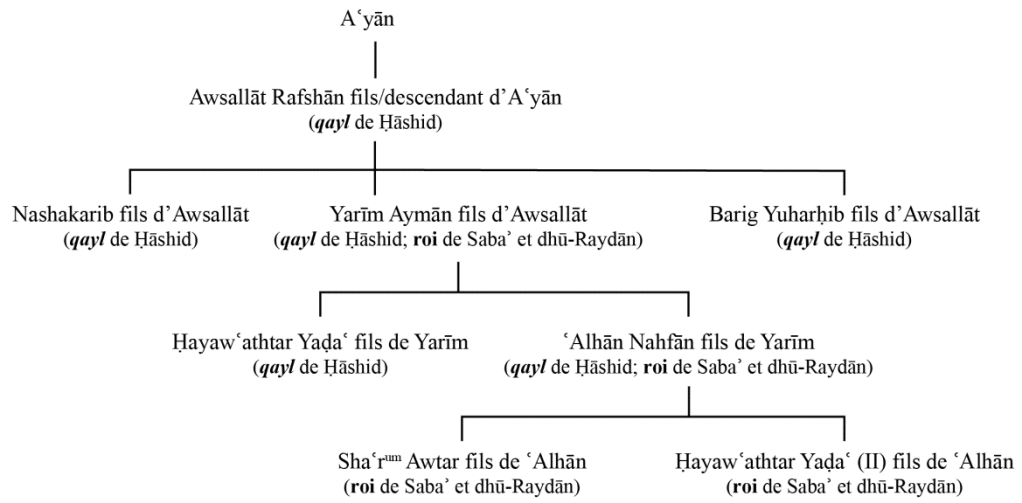


Figure 3 : La dynastie des A'yanides, princes de Hamdān entre env. 120-130 et env. 225 è. chr. (© J. Schiettecatte, 2015).

Seigneurs de Bata' et de Hamdān			Rois sabéens / ḥimyarites	
			Sha'rum Awtar & Ḥayaw'athtar Yaḍa' [S]	220
<b>HYPOTHÈSE 1</b>	=?=	Yarīm Yuharḥib + Yarīm Yurḥib +	↘ Laḥay'athat Yarkham [S]	230
		Awsalat & Barig [H] (JR 2006-17) + Awsalat Arṣal & Barig Aymān [B-H] (CIH 352)	↗ Fāri'um Yanhub + Ilīsharah Yaḥḍub & Ya'zil Bayān [S]	
		Rabībnaṣr <sup>mm</sup> Awḥash [B] (Ja 2109, Ja 2113) Sharah <sup>mm</sup> Yuhahamid [B] (CIH 172+241) Nawfum [H-Gh] (Ja 576+577)		240
		= Nawfum Adhraḥ + Yarīm Yurḥib & Nasha'karib Arṣal [H-Gh] (Ja 716)		250
	=?=	Yarīm Yuharḥib & Nasha'karib [B-H] (CIH 295)		260
<b>HYPOTHÈSE 2</b>	=?=	Yarīm Yuharḥib +	Nasha'karib Yuha'min Yuharḥib [S]	270
	=?=	Yarīm Yurḥib +		
	=?=	Yarīm +	⚡	280
	=?=	Barig [B-H] (CIH 353) Barig [B-H] (Gr 15)		
		Shafi'athat Ashwa' & Yarīm Aymān [?] (CIH 353)	Yāsirum Yuhan'im + Shammir Yuhar'ish [H]	280
		= Shafi'athat Ashwa' + Zaydum Aymān [H] (Ja 713)		290
		= Shafi'athat Ashwa' + Zaydum Aymān [H-F-S] (CIH 628, Ir 17, Ja 708)		300
			Shammir Yuhar'ish [H]	310

<b>Gras</b> = mention dans une inscription datée par un règne	[X] Initiales du lignage :	[S] = Roi sabéen
= : identification très probable	[B] = Bata'	[H] = Roi ḥimyarite
=?= : identification possible	[B-H] = Bata' et Hamdān	⚡ Changement dynastique
+ : relation père / fils	[H] = Hamdān	⚡ Annexion du royaume de Saba' par Ḥimyar
& : relation frère / frère	[H-Gh] = Hamdān et dhu-Ghaymān	
(CIH 352) = numéro de l'inscription	[H-F-S] = Hamdān, (dhu-)Fayshān et Sa'rān	

Figure 4 : Tableau chronologique des princes de Bata' et de Hamdān entre env. 225 et 310 è. chr. (© J. Schiettecatte, 2015).